

PRÉAMBULE

Malgré l'importance croissante des nouvelles technologies dans l'émergence, la diffusion et le développement de certaines pratiques linguistiques à fort symbole identitaire (comme, par exemple, le camfranglais/francanglais des Camerounais, le nouchi des Ivoiriens) qui mettent à contribution le français et des langues avec lesquelles il est en contact, aucun numéro de la revue *Le français en Afrique* – ni même aucun de ses articles – n'avait été consacré aux discours électroniques.

Le présent numéro vise donc à combler ce manque en réunissant trois contributions qui présentent des analyses d'observables non sollicités dont les scripteurs sont des Camerounais. Il s'articule autour du long texte de Suzie Telep qui propose une analyse dans les domaines lexical, morphosyntaxique et graphique de quelques forums et blogs qui s'adressent à la diaspora camerounaise francophone. Les fonctions pragmatiques des pratiques linguistiques de ces internautes, ainsi que les valeurs symboliques et les fonctions sociales qui leur sont associées dans leurs représentations, sont également discutées.

Mais que se passe-t-il au niveau linguistique lorsque des Camerounais francophones font un long séjour dans un pays non francophone ? On doit s'attendre à ce qu'ils parlent la langue du pays dans lequel ils sont installés et que cette langue soit source d'emprunts. C'est ce que confirment les observations de Giuseppina Cutri chez des Camerounais francophones et italophones dans des tchats sur Facebook.

L'article de Valentin Feussi, qui ouvre ce numéro, permet de jeter une passerelle entre discours électroniques et usages du français dans un contexte urbain et plurilingue : l'auteur se demande notamment dans quelle mesure les pratiques électroniques influencent les usages du français et les langues avec lesquelles il est en contact dans l'affichage urbain. Les observables analysés proviennent donc non seulement d'un blog sur internet mais aussi de panneaux publicitaires et d'enseignes de commerces à Douala, capitale économique du Cameroun. La réflexion proposée à partir de cette analyse de corpus s'inscrit dans le cadre de l'herméneutique.

Je remercie Damon Mayaffre, Directeur de l'UMR 7320, *Laboratoire Bases, Corpus, Langage*, pour son soutien et Claire Gaugain pour son aide dans la phase finale de la réalisation matérielle de ce volume.

Carole de Féral